

F. 87 — 647

Arrêté royal étendant le champ d'application de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence à des personnes ne possédant pas la nationalité belge

## RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 1er, § 2, alinéa 1er, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, permet à Votre Majesté d'étendre, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, l'application de la loi précitée dans les conditions fixées par Elle, à des personnes ne possédant pas la nationalité belge. Cette extension a été réalisée, par l'article 1er de l'arrêté royal du 8 janvier 1976 relatif au minimum de moyens d'existence, en faveur des ressortissants des pays qui appartiennent à la Communauté économique européenne, des apatrides et des réfugiés reconnus.

Le présent projet d'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté a pour objet de modifier la réglementation actuelle à l'effet de la rendre conforme aux exigences du droit des Communautés européennes, dans la mesure où ces dernières dispositions garantissent le droit à l'égalité de traitement à certains ressortissants des Etats membres.

C'est ainsi que le droit à un minimum de moyens d'existence constituant, selon la jurisprudence de la Cour de Justice des Communautés européennes, un avantage social au sens du Règlement C.E.E. n° 1612/68 du Conseil du 15 octobre 1968 relatif à la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté, il convient de l'étendre, dans les mêmes conditions qu'aux Belges, aux bénéficiaires de l'application du dit règlement à savoir non seulement les travailleurs migrants ressortissants d'un autre Etat membre de la Communauté européenne, mais aussi les membres de leur famille, tels que ces membres sont énoncés à l'article 10 du Règlement appelé ci-dessus, et ce, quelle que soit leur nationalité.

La terminologie utilisée dans l'arrêté en projet s'inspire du souci légitime de tenir compte de l'évolution de la jurisprudence de la Cour de Justice.

Par ailleurs, le présent projet d'arrêté royal mentionne les nouvelles dispositions législatives applicables aux étrangers suite à l'abrogation de la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers, par la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, dont l'article 49 donne une définition précise de la qualité de réfugié.

Il a été tenu compte des observations essentielles du Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

Le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale,

Mme M. SMET

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de la législation, huitième chambre, saisi par le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale, le 7 janvier 1987, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « modifiant l'article 1er de l'arrêté royal du 8 janvier 1976 relatif au minimum de moyens d'existence », a donné le 14 janvier 1987 l'avis suivant :

1. Le projet a pour objet une adaptation de l'arrêté royal du 8 janvier 1976 relatif au minimum de moyens d'existence par laquelle le champ d'application de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, a été étendu à certaines catégories de personnes ne possédant pas la nationalité belge.

N. 87 — 647

Koninklijk besluit houdende uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum tot personen die de Belgische nationaliteit niet bezitten

## VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Artikel 1, § 2, eerste lid, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum maakt het Uwe Majesteit mogelijk om bij in Ministerraad overlegd besluit de toepassing van voormelde wet, binnen de door Haar gestelde perken, uit te breiden tot personen die de Belgische nationaliteit niet bezitten. Bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 8 januari 1976 betreffende het bestaansminimum werd deze uitbreiding reeds verwezenlijkt ten gunste van de onderdanen van de landen die behoren tot de Europese Economische Gemeenschap, tot de staatlozen en tot de erkende vluchtelingen.

Onderhavig ontwerp van koninklijk besluit dat wij de eer hebben Uwe Majesteit voor te leggen heeft tot doel de huidige reglementering te wijzigen ten einde ze in overeenstemming te brengen met de eisen van het recht der Europese Gemeenschappen voor zover de bepalingen hiervan sommige onderdanen van de Lid-Staten het recht op gelijkheid van behandeling waarborgen.

Daar volgens de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen het recht op een bestaansminimum een sociaal voordeel vormt in de zin van de Verordening (E.E.G.) nr. 1612/68 van 15 oktober 1968 van de Raad betreffende het vrije verkeer van werknemers binnen de Gemeenschap, is het aangevoerd dat recht, binnen dezelfde voorwaarden als voor de Belgen, uit te breiden tot de rechthebbenden op de toepassing van genoemde verordening, te weten niet alleen de migrerende werknemers die onderdaan zijn van een andere Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap maar ook de leden van hun familie zoals die leden vermeld staan in artikel 10 van bovengenoemde Verordening en dit ongeacht hun nationaliteit.

De terminologie die gebruikt wordt in het in ontwerp zijnde besluit, wordt geïnspireerd door de wettige bezorgdheid rekening te houden met de evolutie van de rechtspraak van het Hof van Justitie.

Het onderhavige ontwerp van koninklijk besluit vermeldt bovendien de nieuwe wetsbepalingen die van toepassing zijn op de vreemdelingen ingevolge de opheffing van de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie, door de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van de vreemdelingen, waarvan artikel 49 een precieze bepaling geeft van de hoedanigheid van vluchteling.

Er werd rekening gehouden met de essentiële opmerkingen van de Raad van State.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE

De Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie,

Mevr. M. SMET

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 7 januari 1987 door de Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie verzocht haar van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot wijziging van artikel 1 van het koninklijk besluit van 8 januari 1976 betreffende het bestaansminimum », heeft op 14 januari 1987 het volgend advies gegeven :

1. Het ontwerp beoogt een aanpassing van de bepaling van het koninklijk besluit van 8 januari 1976 betreffende het bestaansminimum waarbij het toepassingsgebied van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum werd uitgebreid tot sommige categorieën van personen die niet de Belgische nationaliteit bezitten.

2. Eu égard au fait que seul l'article 1er du susdit arrêté royal du 8 janvier 1976 a trait à la matière qui fait l'objet du projet soumis à l'avis du Conseil d'Etat et que le même arrêté royal compte en outre huit autres articles comportant uniquement des dispositions modificatives et un régime temporaire, il est recommandé de consacrer à la réglementation en projet un arrêté autonome, qui pourrait être conçu comme suit :

« Arrêté royal étendant le champ d'application de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence aux personnes ne possédant pas la nationalité belge.

...

Vu la loi du 7 août 1974 ..., notamment l'article 1er, § 2, alinéa 1er (ou : ... notamment l'article 1er, § 2, modifié par la loi du 3 mars 1982);

Vu l'accord ... (comme au projet);

Vu l'avis ... (comme au projet);

Sur la proposition ... (comme au projet),

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. (Le texte du nouvel article 1er en projet de l'arrêté royal du 8 janvier 1976, sous réserve des observations qui seront formulées au sujet de ce texte dans la suite du présent avis).

Art. 2. L'article 1er de l'arrêté royal du 8 janvier 1976 relatif au minimum de moyens d'existence est abrogé.

Art. 3 et Art. 4. (Les articles 2 et 3 du projet). »

3. La nouvelle disposition prévue par l'article 1er du projet appelle les observations suivantes :

il est recommandé, à l'instar du texte existant, de consacrer à l'extension du champ d'application de la loi du 7 août 1974 et aux conditions à remplir par les intéressés deux dispositions distinctes;

le Règlement C.E.E. et la Convention relative au statut des apatrides doivent être mentionnés avec leur intitulé exact;

la référence aux « apatrides tels que visés à l'article 1er de la Convention relative au statut des apatrides » (dans le texte néerlandais, il faut lire : « het Verdrag betreffende de status van staatlozen ») pourrait faire naître des doutes sur la portée exacte de la disposition où cette expression figure, puisque ledit article 1er, outre qu'il définit l'apatride (paragraphe 1) mentionne certaines catégories de personnes auxquelles la Convention n'est cependant pas applicable (paragraphe 2), alors que l'on ne vise manifestement que les seules personnes qui tombent sous l'application de la Convention;

les termes « réfugiés reconnus » peuvent induire en erreur, étant donné qu'il n'est question de reconnaissance qu'au 1<sup>o</sup> de l'article 49 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et que l'intention est sans doute de faire en sorte que la réglementation en projet s'applique à tous les réfugiés au sens dudit article 49.

Compte tenu des observations qui précèdent, il est suggéré de rédiger cette disposition comme suit :

« Article 1er. Le champ d'application de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence est étendu aux personnes suivantes :

1<sup>o</sup> celles qui bénéficient de l'application du Règlement (C.E.E.) n<sup>o</sup> 1612/68 du 15 octobre 1968 du Conseil des Communautés européennes relatif à la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté;

2<sup>o</sup> les apatrides qui tombent sous l'application de la Convention relative au statut des apatrides, signée à New-York le 28 septembre 1954 et approuvée par la loi du 12 mai 1980;

3<sup>o</sup> les réfugiés au sens de l'article 49 de la loi ... (comme au projet).

Pour avoir droit au minimum de moyens d'existence, les personnes susvisées doivent remplir les mêmes conditions que les Belges, en ce compris la condition relative à l'âge de la majorité telle qu'elle s'applique aux Belges conformément à l'article 1er, § 1er, de la loi du 7 août 1974 précitée. »

En ce qui concerne le dernier alinéa du texte proposé, on peut par ailleurs se demander si, outre la précision relative à l'âge de la majorité, il ne devrait pas comporter une référence expresse aux conditions formulées à l'article 1er, § 1er, alinéa 3, de la loi du 7 août 1984.

2. Daar alleen artikel 1 van het hiervoren vermelde koninklijk besluit van 8 januari 1976 betrekking heeft op de materie die het voorwerp is van het voor advies aan de Raad van State voorgelegde ontwerp en datzelfde koninklijk besluit ook nog acht artikelen telt die alleen maar wijzigingsbepalingen en een tijdelijke regeling bevatten, verdient het aanbeveling de thans ontworpen regeling op te nemen in een autonoom besluit, dat als volgt zou kunnen worden geconcipeerd :

« Koninklijk besluit houdende uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum tot personen die niet de Belgische nationaliteit bezitten.

...

Gelet op de wet van 7 augustus 1974 ..., inzonderheid op artikel 1, § 2, eerste lid (of : ... inzonderheid op artikel 1, § 2, gewijzigd bij de wet van 3 maart 1982);

Gelet op het akkoord ... (zoals in het ontwerp);

Gelet op het advies ... (zoals in het ontwerp);

Op de voordracht ... (zoals in het ontwerp),

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. (De tekst van het nieuw ontworpen artikel 1 van het koninklijk besluit van 8 januari 1976, onder het voorbehoud van de opmerkingen die verder in dit advies m.b.t. die tekst zullen worden geformuleerd).

Art. 2. Artikel 1 van het koninklijk besluit van 8 januari 1976 betreffende het bestaansminimum wordt opgeheven.

Art. 3 en Art. 4. (De artikelen 2 en 3 van het ontwerp). »

3. Bij de in artikel 1 opgenomen nieuwe bepaling kunnen de volgende opmerkingen worden gemaakt :

het verdient aanbeveling, zoals in de bestaande tekst, het voorschrift betreffende de uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 7 augustus 1974 en het voorschrift betreffende de voorwaarden waaraan de betrokkenen moeten voldoen, in twee onderscheiden bepalingen op te nemen;

de E.E.G. Verordening en het Verdrag betreffende de status van de staatlozen dienen met hun juist opschrift te worden vermeld;

de verwijzing naar « de staatlozen als bedoeld bij artikel 1 van de Overeenkomst betreffende het statuut van de staatlozen (lees : het Verdrag betreffende de status van staatlozen) » zou twijfel kunnen doen ontstaan omtrent de juiste draagwijdte van de bepaling waarin die uitdrukking voorkomt, omdat het genoemde artikel 1, benevens een definitie van de staatloze (lid 1), een aantal categorieën van personen vermeldt waarop het Verdrag niettemin niet van toepassing is (lid 2) en men blijkbaar alleen de personen op het oog heeft die onder de toepassing van het Verdrag vallen;

de term « erkende vluchtelingen » is misleidend, aangezien alleen in 1<sup>o</sup> van artikel 49 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen sprake is van erkenning en het wellicht de bedoeling is dat de ontworpen regeling zou gelden voor alle vluchtelingen in de zin van het genoemde artikel 49.

Rekening houdend met de hiervoren geformuleerde opmerkingen, wordt voor de bedoelde bepaling de volgende redactie in overweging gegeven :

« Artikel 1. Het toepassingsgebied van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum wordt uitgebreid tot de volgende personen :

1<sup>o</sup> degenen die het voordeel genieten van de toepassing van de Verordening (E.E.G.) nr. 1612/68 van 15 oktober 1968 van de Raad van de Europese Gemeenschappen betreffende het vrije verkeer van werknemers binnen de Gemeenschap;

2<sup>o</sup> de staatlozen die onder de toepassing vallen van het Verdrag betreffende de status van staatlozen, ondertekend te New-York op 28 september 1954 en goedgekeurd bij de wet van 12 mei 1980;

3<sup>o</sup> de vluchtelingen in de zin van artikel 49 van de wet ... (zoals in het ontwerp).

Om recht te hebben op het bestaansminimum moeten de hiervoren vermelde personen voldoen aan dezelfde voorwaarden als de Belgen, met inbegrip van de voorwaarde inzake de leeftijd van de meerderjarigheid zoals die overeenkomstig artikel 1, § 1, van de voornoemde wet van 7 augustus 1974 voor de Belgen geldt. »

Met betrekking tot het laatste lid van de voorgestelde tekst, rijst bovendien de vraag of daarin, benevens de precisering inzake de leeftijd van de meerderjarigheid, ook niet uitdrukkelijk dient te worden verwezen naar de in artikel 1, § 1, derde lid, van de wet van 7 augustus 1984 geformuleerde voorwaarden.

La chambre était composée de :

MM. :

P. Vermeulen, président;  
J. Nimmegeers et W. Deroover, conseillers d'Etat;  
J. Gijssels et J. Herbots, assesseurs de la section de législation;  
Mme F. Lievens, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Nimmegeers.

Le rapport a été présenté par M. M. Van Damme, auditeur adjoint.

Le greffier,  
F. Lievens.

Le président,  
P. Vermeulen.

27 MARS 1987. — Arrêté royal étendant le champ d'application de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence à des personnes ne possédant pas la nationalité belge

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 août 1974, instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, notamment l'article 1er, § 2, alinéa 1er;

Vu l'arrêté royal du 8 janvier 1976 relatif au minimum de moyens d'existence, notamment l'article 1er;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 19 novembre 1986;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** Le champ d'application de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence est étendu aux personnes suivantes :

1° celles qui bénéficient de l'application du Règlement (C.E.E.) n° 1612/68 du 15 octobre 1968 du Conseil des Communautés européennes relatif à la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté;

2° les apatrides qui tombent sous l'application de la Convention relative au statut des apatrides, signée à New-York le 28 septembre 1954 et approuvée par la loi du 12 mai 1960;

3° les réfugiés au sens de l'article 49 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Pour avoir droit au minimum de moyens d'existence, les personnes susvisées doivent remplir les mêmes conditions que les Belges, en ce compris la condition relative à l'âge de la majorité telle qu'elle s'applique aux Belges conformément à l'article 1er, § 1er, alinéa 1er, de la loi du 7 août 1974 précitée, à moins qu'ils puissent se prévaloir, dans les mêmes conditions que les Belges, des dispositions de l'article 1er, § 1er, alinéa 3, de cette dernière loi.

**Art. 2.** L'article 1er de l'arrêté royal du 8 janvier 1976 relatif au minimum de moyens d'existence est abrogé.

**Art. 3.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 4.** Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 mars 1987.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,  
J.-L. DEHAENE

Le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale,  
Mme M. SMET

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

P. Vermeulen, voorzitter;  
J. Nimmegeers en W. Deroover, staatsraden;  
J. Gijssels en J. Herbots, assessoren van de afdeling wetgeving;  
Mevr. F. Lievens, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. Nimmegeers.

Het verslag werd uitgebracht door de heer M. Van Damme, adjunct-auditeur.

De griffier,  
F. Lievens.

De voorzitter,  
P. Vermeulen.

27 MAART 1987. — Koninklijk besluit houdende uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum tot personen die de Belgische nationaliteit niet bezitten

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, inzonderheid op artikel 1, § 2, eerste lid;

Gelet op het koninklijk besluit van 8 januari 1976 betreffende het bestaansminimum, inzonderheid op artikel 1;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 19 november 1986;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en van Onze Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Het toepassingsgebied van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum wordt uitgebreid tot de volgende personen :

1° degenen die het voordeel genieten van de toepassing van de Verordening (E.E.G.) nr. 1612/68 van 15 oktober 1968 van de Raad van de Europese Gemeenschappen, betreffende het vrije verkeer van werknemers binnen de Gemeenschap;

2° de staatlozen die onder de toepassing vallen van het Verdrag betreffende de status van staatlozen, ondertekend te New-York op 28 september 1954 en goedgekeurd bij de wet van 12 mei 1960;

3° de vluchtelingen in de zin van artikel 49 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Om recht te hebben op het bestaansminimum moeten de hierboven vermelde personen voldoen aan dezelfde voorwaarden als de Belgen, met inbegrip van de voorwaarde inzake de leeftijd van de meerderjarigheid zoals die overeenkomstig artikel 1, § 1, eerste lid, van de voornoemde wet van 7 augustus 1974 voor de Belgen geldt, tenzij ze zich, onder dezelfde voorwaarden als de Belgen, kunnen beroepen op de bepalingen van artikel 1, § 1, derde lid, van die laatste wet.

**Art. 2.** Artikel 1 van het koninklijk besluit van 8 januari 1976 betreffende het bestaansminimum wordt opgeheven.

**Art. 3.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 4.** Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Staatssecretaris, voor Maatschappelijke Emancipatie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 maart 1987

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,  
J.-L. DEHAENE

De Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie,  
Mevr. M. SMET